



Noémie va préparer le dossier Géoparc pour 2019

Lauréat d'un appel à projet européen, le Parc naturel régional d'Armorique vient de recruter Noémie Courant pour préparer sa candidature à ce label Unesco axé sur la géologie.

Le territoire

Le territoire de ce label Géoparc ne se limite pas à la Presqu'île de Crozon. Il englobe aussi les communes de Trégarvan, Dinéault et Saint-Ségal. L'intérêt géologique prime. La presqu'île de Crozon et ses sept communes n'ont pas de problème à ce niveau-là, puisque 27 sites y sont classés dans l'Espace remarquable de Bretagne (ERB). Enfin, si le Menz-Hom ne fait pas partie de l'ERB, il sera englobé dans le Géoparc.

Un Géoparc

Un Géoparc mondial Unesco est un espace territorial présentant un héritage géologique d'importance internationale. Cet héritage permet aux populations de prendre conscience et de trouver les clés pour répondre au contexte géodynamique de la planète. On en compte 127 dans 35 pays autour du monde, et six en France, « dont aucun dans l'Ouest », souligne Noémie Courant. Un bon point déjà pour la candidature du parc d'Armorique. « C'est un outil de connaissance à caractère touristique », précise le directeur du PNRA, Jean-Jacques Barreau.

Les projets

La candidature doit porter sur le fond, la qualité scientifique du site, mais aussi sur la forme, qui doit intégrer un maximum de partenaires locaux. Ce pourrait être des associations, des collectivités locales,

comme les hébergeurs ou les commerces. Il peut également nécessiter des témoignages, et faire participer des scientifiques venus d'ailleurs. « Le but est de tout lier », explique Jean-Jacques Barreau. Et pourquoi pas, de lier aussi les Géoparc entre eux, « imaginer une route des géoparc, entre Portugal, Espagne, Angleterre et Irlande », imagine Noémie Courant.

Une maison

Pour présenter la candidature, il faudra imaginer une maison Géoparc symbolique. Il paraît alors difficile d'éviter la maison des Minéraux, site central de la géologie en Presqu'île de Crozon depuis une trentaine d'années. Ce serait l'occasion de donner un coup de neuf à l'ancienne école de Saint-Herlot, qui parvient aujourd'hui à montrer la richesse de la géologie en Presqu'île, mais aussi à imaginer des animations aussi modernes que surprenantes. Elle vient d'organiser le premier festival du centre de la Terre, compte une salle avec un surprenant bac à sable, où l'on peut visualiser les conséquences de l'évolution de la planète en y mettant les mains, et un site web dynamique (1).

Un jardin des Roches

La candidature au label Géoparc n'est pas la seule activité géologique du PNRA. Il est aussi maître d'œuvre du jardin des Roches, dont il vient

Un jardin qui doit être situé à l'arrière de la maison des Minéraux, et devrait être achevé avant l'été 2018. Cette animation sera une pierre supplémentaire apportée à la candidature au label de l'Unesco. Ce jardin sera la première étape de la restructuration envisagée de la maison des Minéraux.

Un Espace remarquable

L'Espace remarquable de Bretagne, l'ERB, travaille aussi dans le même sens, mais pas dans le même but. « Notre mission est plutôt de protéger les sites, et d'en réserver aux scientifiques », précise Sophie Coat, conservatrice de l'ERB. Elle a mis au point les cinq premiers pupitres destinés à expliquer le paysage au public. Le tout premier a été planté au Corréjou à Camaret-sur-Mer.

Débats en 2018

Le PNRA ne va pas s'arrêter en si bon chemin. « La révision de la charte est prévue en 2021, ajoute Jean-Jacques Barreau. Il va falloir que l'on sache ce que sera le territoire de demain. L'an prochain, en 2018, on créera des débats publics pour savoir ce que les gens attendent du Parc ».

Philippe ATTARD.

Sur internet : <https://www.maison-des-mineraux.org/>



Noémie Courant va préparer la candidature du PNRA au label Unesco Géoparc.